

Manifestation parallèle organisée conjointement par le Bureau sous-régional de la CEA en Afrique australe, le Gouvernement angolais et le Bureau du Coordonnateur résident en Angola

Impact de la crise en Ukraine sur le financement du développement en Afrique : exemples de pays sélectionnés

Contexte

Depuis 2020, les pays africains s'efforcent de faire face aux effets de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) et de reconstruire leurs économies, avec plus ou moins de succès. La situation est devenue plus complexe à gérer avec les retombées de la crise en Ukraine, qui a déjà généré des gains et des pertes pour les pays du monde entier, en fonction de leurs situations spécifiques. Par exemple, la crise a entraîné une hausse des prix du pétrole et du gaz, qui profitera aux pays producteurs de pétrole et de gaz. Dans ce contexte, il serait prudent pour ces pays d'envisager la création ou la relance de fonds souverains afin de s'assurer que ces gains sont utilisés efficacement au fil du temps. Toutefois, la hausse des prix du pétrole incite également à développer des sources d'énergie alternatives. Les pays importateurs de denrées alimentaires, quant à eux, seront touchés par la hausse des prix agricoles, qui aura des effets délétères sur les pauvres.

Les effets d'entraînement prévus doivent être pris en compte au moyen de politiques appropriées afin de garantir une gestion durable des ressources financières et de minimiser les coûts. Quels seront les effets sociaux, économiques et environnementaux de la crise dans les pays africains et comment doivent-ils y répondre ? Quels sont les gains et les pertes attendus pour les pays producteurs de pétrole et les autres ? Comment la crise affectera-t-elle les stratégies de relance des pays africains après le COVID-19, notamment leurs stratégies de financement ?

Objectif

L'objectif principal sera de stimuler la réflexion et la discussion sur l'impact que la crise aura sur le développement durable des économies africaines et leurs besoins de financement, en prenant pour exemple l'Afrique du Sud, l'Angola et le Mozambique. Les participants s'efforceront de comprendre les canaux par lesquels les effets d'entraînement de la crise se produiront. Ils évalueront également les gains et les pertes attendus de la crise et comment ceux-ci varieront en fonction du profil commercial et économique de chaque pays. Enfin, ils estimeront les effets de la crise sur la marge de manœuvre budgétaire, les soldes extérieurs et la viabilité de la dette, afin de déterminer les réponses politiques optimales pour les pays africains.

Résultats escomptés

La manifestation parallèle permettra de :

- Fournir une évaluation dirigée des effets potentiels de la crise sur le développement durable et les besoins de financement de l'Afrique ;
- Mettre en évidence les opportunités et les défis de la crise pour le commerce, l'industrie et la finance sur le continent ;
- Donner l'occasion de réfléchir aux options de politiques et de formuler des recommandations pour les pays africains en fonction de leurs situations spécifiques.

Public cible

- Responsables et décideurs des ministères des finances, de la planification économique, du commerce et de l'industrie ;
- Représentants de la société civile et du secteur privé.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Bineswaree Bolaky, Économiste, Bureau sous-régional de la CEA en Afrique australe, bineswaree.bolaky@un.org.